

Jeux (des petits et des grands) à Gençay

Quand on observe l'évolution du paysage social d'un bourg comme Gençay sur plusieurs décennies, on se rend compte que le jeu, les jeux, ont occupé un espace plus diversifié qu'à l'époque actuelle, aux plans de la convivialité, de la variété, des couches générationnelles, etc.... de nos jours, le jeu s'est uniformisé et individualisé sous les influences conjuguées de la pression commerciale, du développement de l'électronique, (entre autres)...

Il n'en a pas toujours été de même ; tout cela restant bien sûr à relativiser, puisqu'on connaît bien la très grande diversité proposée de nos jours par l'univers des jeux de société, par exemple.

Notre propos ici est de jeter un regard, très partiel et fragmentaire, sur les pratiques ludiques et leurs espaces dédiés, à Gençay, et selon plusieurs séquences historiques.

LA COUR DE L'ÉCOLE :

Pour le commun des élèves, la cour de l'école est un espace d'apprentissages au même titre que la classe, et où s'exerce une transmission de génération à génération, et cela à travers les jeux. A quoi on jouait à l'école de Gençay pendant les récréations ? Nous ne pouvons évidemment pas être exhaustifs ; mais nous pouvons déjà avancer que les jeux relevaient de pratiques communes aux écoles rurales de la région immédiate : billes, toupies...pour les garçons, balles et cordes pour les filles. Une observation plus précise montre que ces grands domaines de jeu étaient adaptés aux traditions précises d'une cour d'école ; ainsi on ne jouait pas aux billes de la même manière à Gençay et à Saint-Maurice. Nous avons pu également observer des processus plus concrètement adaptés aux caractéristiques locales de la cour : environnement, ressources du milieu, topographie, position d'un arbre, d'un mur ... Nous évoquerons donc des jeux de garçons semble-t-il plus « personnels » à l'école de Gençay, et signalés par la mémoire locale : le drapeau, le jeu de la pirouette...

LA PLACE DU MARCHÉ :

Au-delà du marché, la place est l'espace public de rencontres et pratiques collectives ; concernant les jeux, il semblerait qu'actuellement on ait perdu le sens des pratiques communautaires et festives.

Jusqu'au début des années 1960, le comité des fêtes de Gençay proposait le 14 juillet des jeux aux enfants et aux ados, sous forme de compétitions primées ; si on se reporte à des périodes historiques plus éloignées, on trouve dans la presse mention d'autres groupements ou « comités », les pompiers, les conscrits...ou des comités de quartiers (La Gare par exemple) qui organisaient également des fêtes ou assemblées où les jeux avaient la part belle ; il est vraisemblable qu'à une époque plus ancienne, cette proposition d'affrontements ludiques s'adressait également aux générations plus âgées. Ainsi on pouvait participer à la course aux œufs, la course en sacs, la course à la valise, la course à pieds, etc... On pouvait également grimper au mât de cocagne, casser des pots, couper des ficelles les yeux bandés, etc...

Il nous a été signalé à Gençay un jeu assez ancien qui se pratiquait généralement dans les régions depuis le Moyen-Age : le jeu du baquet.



Le JEU DU BAQUET

(Gravure de « L'Illustration » en 1842)

Ce jeu se pratique encore dans certaines fêtes locales, (surtout des fêtes de pompiers !); le joueur, monté sur un véhicule tracté ou poussé à la main, doit arriver à passer sa perche dans le trou d'une planche fixée à un baquet rempli d'eau, au risque bien évidemment de recevoir le contenu sur la tête. Lors d'une édition du Festival du Jeu, nous avons proposé une adaptation avec plusieurs seaux, pour plusieurs joueurs à la fois.

Gençay. — ASSEMBLÉE D'ACCUEIL-LAGE. — A l'occasion de cette assemblée, les commerçants de cette ville ont organisé, avec le concours de la Société musicale locale, une fête dont voici le programme :

Du 13 au 20 septembre, grand concours de tir. Nombreux prix.

Dimanche 20 septembre, à 8 heures du matin, salve d'artillerie.

A 8 h. 45, Rallye-paper.

A midi, grande course de bicyclettes. Itinéraire : Gençay - Les Roches-Prémaries et retour (25 kilomètres). 5 prix variant de 20 à 3 fr.

A 1 heure, course aux ânes, 8 prix.

A 1 h. 30, lâcher de pigeons voyageurs.

A 2 h. 30, course aux grenouilles.

A 4 heures, mât de cocagne.

A 5 heures, distribution des prix.

A 5 h. 30, concert par la musique.

Grande fête de nuit; embrasement des édifices communaux et des rues.

Lancement d'un ballon.

Grande retraite aux flambeaux avec défilé d'automobiles et bicyclettes.

Danses publiques et gratuites.

Bataille de fleurs et de confettis.

1903

Saint-Maurice. — ASSEMBLÉE DE LA LIBERTÉ. — L'assemblée de la Liberté aura lieu le dernier dimanche d'août sur la place de l'Eglise.

Le programme comprend : danses publiques et gratuites; tir aux canards sur la Clouère; courses aux ânes; courses à pied; courses en sac; concours de grimaces; concert par l'Union musicale de Gençay. — Retraite aux flambeaux.

Gençay. — ASSEMBLÉE. — Dimanche a eu lieu, au hameau de la Liardière, la première assemblée annuelle autorisée par le Conseil municipal.

Cette assemblée a été très bien organisée par les membres de la commission des fêtes, MM. Texède, Grasdepot et Martin, qui n'avaient rien négligé pour mener à bien la tâche entreprise.

Nous donnons ci-dessous les noms des lauréats aux différents concours et courses.

De 8 heures à 11 heures, concours de pêche. — 1^{er} prix, premier poisson pris, David; 2^e prix, au plus grand nombre de poissons, Puisay Célestin; 3^e prix, au plus gros poisson, Pailloux Charles; 4^e prix, pour prises de poisson représentant le plus fort poids, Dantan et Chavigneau.

Des prix d'encouragement à la pêche ont été distribués à des jeunes gens de moins de 13 ans dont les noms suivent : Depoix, Texède, Desouche, Coulombeau et Marnay.

M. Fleury, négociant à Gençay, avait tenu à offrir un prix se composant d'une superbe épuisette au pêcheur le mieux outillé; ce prix a été attribué à M. Grasdepot Théodore.

A 2 heures, courses de bicyclettes. 1^{er} prix, Touchard; 2^e prix, Guyonnet Alfred; 3^e prix, Guyonnet René; 4^e prix, Neveux.

A 3 heures, courses aux ânes. — 1^{er} prix, Beau; 2^e prix, Bourry; 3^e prix, Desprint; 4^e prix, Bertrand.

A 4 h. 30, concours de grimaces. — 1^{er} prix, Bobin Baptiste; 2^e prix, Blondeau Joseph; 3^e prix, Chevalaria Marcel; 4^e prix, Brun Lucien; 5^e prix, Varrillon Camille; 6^e prix, Jouvaneau Gaston; 7^e prix, Papot.

A 6 heures, l'Union musicale de Gençay a fait entendre, sous la direction de son chef, M. Renault, les meilleurs morceaux de son répertoire.

A la nuit, illumination générale des rues de la Liardière.

Un banquet, superbement servi, a eu lieu chez M. Martin, président de la fête.

Félicitations à MM. Martin, président de la fête; Grasdepot et Texède, conseillers municipaux. Remerciements à tous les marchands et forains qui étaient venus en très grand nombre.

Dans quelques jours, une fête de nuit aura lieu à Gençay pour l'inauguration du boulevard Thézard. Espérons que tout le monde y mettra de la bonne volonté. (Avenir.)

M. Rogeon est nommé greffier de la justice de paix de Gençay.

1908

AUBERGES ET BISTROTS :

Les archives nous disent qu'il existait à Gençay un emplacement dédié au JEU DE RAMPEAU, dans la cour de l'auberge des Trois Marchands. Habituellement, ce jeu est dit relever du grand Sud-Ouest, mais il est ainsi avéré que sa pratique venait jusque chez nous ; d'ailleurs en Pays civraisien il était encore pratiqué assez récemment dans les fêtes, à Civray où sur le site de « Chez Bernardeau », ou dans d'autres villages.

Le Rampeau est un jeu de quilles (trois quilles en ligne) ; les joueurs misent, et re-misent selon le résultat des lancers ; les sommes en jeu peuvent devenir très importantes, et c'est pourquoi le jeu a subi des interdictions.



JEU DE RAMPEAU à VILLEFAGNAN (16) en 2003
(Photo Pascal B.)

Jusqu'aux années 1980, on allait au Café pour boire un coup, mais aussi pour jouer.

Il y avait à Gençay deux billards : un billard français au café du Commerce, et un billard à champignons à l'hôtel du Pont. Au café de la Patte d'oie, on pouvait jouer au baby-foot ou au flipper. Enfin dans tous les cafés de la place et de sa périphérie – et ils étaient nombreux - on pouvait jouer aux cartes ; on jouait à l'écarté, à la manille ; au café Page à Saint-Maurice, on jouait au « marjo » ; au café Pautrot, il y a aussi eu une époque où on jouait aux petits chevaux. Mais c'est surtout la belote qui était pratiquée, et certains cafés de la place organisaient même des concours;



Photo prise lors d'un concours de belote au Café ARLLOT à Gençay en février 1967; on reconnaît: Marcel PAUTROT, Pierre ARLLOT, Germaine PAUTROT, et Claude BLUSSEAU

(archives familiales CHEVRIER)

Depuis les années 1970-80, l'organisation de concours de belote est plutôt devenue une pratique associative accueillant des publics dépassant les capacités d'une salle de bistrot.

De nos jours, les usagers viennent au café pour y faire le tiercé, et au tabac-presse pour acheter des tickets à gratter ; à chaque époque son sport du pouce !

LE JEU DE LA PIROUETTE :

Apparenté à de nombreux jeux dans d'autres régions, et sous des appellations différentes, ce jeu de plein air était pratiqué dans la cour de l'école de Gençay ; il fait partie de cette « réserve » archaïque qui a donné certains sports actuels comme le « base-ball » ; dans la version gencéenne, il nous a été démontré dans les années 1970 par d'anciens élèves des années 1930.

C'est un jeu où les deux équipes sont alternativement « lanceurs » et « receveurs » ; une partie n'est terminée que quand les deux équipes ont tenu ces deux rôles.

Le matériel nécessaire : deux grosses pierres, un grand bâton de 80 cm à 1 m, et un petit bâton de 20-25 cm (la piroquette) ; les joueurs de l'équipe qui est « aux pierres » lancent les uns à la suite des autres la « piroquette », en la frappant avec le grand bâton, vers l'espace où sont dispersés les joueurs de l'autre équipe, dont le rôle est de rapprocher la « piroquette » le plus près possible des pierres ; on compte la distance à l'aide du grand bâton ; seule l'équipe des lanceurs marque.



JEU DE LA PIROUETTE
Au plan d'eau en Juillet 1995

LE FESTIVAL DU JEU :



De 1994 à 2009, nous avons organisé à Gençay le « Festival du jeu populaire et traditionnel », qui a connu un fort succès au long de ses 16 éditions, sur le site du plan d'eau de Verneuil ; c'était un festival d'expression culturelle globale (spectacles, expositions, conférences, balades contées...) dont le principe tournait autour du concept de jeu.

Concernant les jeux proprement dits, l'idée était d'adapter des jeux anciens, de fêtes, de veillées, etc... et de mettre sur pieds un répertoire poitevin, à la manière des jeux bretons ou basques : jeux de lancer, d'adresse, de force, d'équilibre, de vitesse... Nous avons ainsi organisé tous les ans un tournoi par équipes de jeux rendus spectaculaires par le surdimensionnement des accessoires utiles, et le parti-pris humoristique du déroulement des épreuves. Nous avons également étendu le concept de jeu aux jeux intellectuels : jeux mathématiques, énigmes, jeux de mots, rébus, etc

Placé sous la haute autorité du Roi de Cochon, le Festival du Jeu nous laisse une ludothèque d'une cinquantaine de jeux en bois, pour la plupart fabriqués par Jacky AUDOUIN, et qui est toujours utilisée sous l'appellation « Guinguette des Jeux ».



LE JEU DE LA TROLE

Jeu de force qui se pratiquait aux batteries avec le bâton qui servait à charger les sacs (à deux) dans une charrette.

Il s'agit d'essayer de soulever son adversaire, les pieds collés l'un à l'autre. Ce jeu se pratique dans d'autres régions de France ou du monde.



DENICHER LES GROLES

Jeu adapté d'un jeu de veillée. Un manche d'outil était posé sur deux dossiers de chaises, des casquettes ou bérets aux quatre pieds des chaises; à cheval sur le manche (et sans toucher les pieds à terre, il s'agit de faire tomber les casquettes avec un bâton).

